

# Saison culturelle : un rire qui libère

Ce sont les zygomatiques qui se sont emballées vendredi soir au théâtre. Embarqué dans une pièce décapante qui creuse crescendo le registre du burlesque, le spectateur, quasiment en apnée, a parfois du mal à reprendre son souffle. Nicole et Bruno quittent la salle sourire aux lèvres. « On n'aura pas de mal à bien dormir après avoir autant ri. » Monique et André acquiescent. « C'était remarquable. Quel jeu, quelle maîtrise ! Ils sont forts. »

« Il faut bien avouer  
que l'actualité  
nous a rattrapés »

De cette satire loufoque du monde de l'entreprise, on pouvait craindre le pire. Pourtant, avec *Quand l'entreprise s'emballé*, la compagnie Brainstorming fait mouche sur le fil du rasoir d'un thème qui raisonne singulièrement dans l'actualité. L'intrigue nous plonge dans le quotidien d'une PME. La compétition poussée à son paroxysme, la rémunération au mérite, le salarié condamné à devenir un objet de performance quel que soit le prix, sont au cœur de cette comédie d'aujourd'hui.

Le spectateur découvre comment Robert et José se battent pour obtenir les faveurs de leur patronne, Christine Chouillard, qui dirige sa boîte d'une main de fer, tout en ne négligeant pas d'user de ses atouts de femme. Mais voilà qu'un coach débarque et bouscule sans ménagement les habitudes, histoire de transformer nos deux compères en GI du libéralisme... Les quatre comédiens en piste, Maud



Des mimiques à hurler de rire

/ Photo Cathy Massot

Chaussé, Morjane M'Harrack, Adrien Perez et Gréory Truchet maîtrisent drôlement bien leur sujet. Il faut dire que cette pièce, ils l'ont conçue ensemble. « C'est une création collective née en 2006. A l'époque où l'on a écrit cette pièce, c'était un prétexte à restituer un certain nombre de situations rencontrées à l'occasion de nos expériences dans différentes boîtes. L'actualité nous alimentait déjà, avec une Laurence Parisot, patronne du Medef, qui débitait des choses plus grosses qu'elle, très cyniques. Mais depuis, il faut bien avouer que l'actualité nous a rattrapés. Le travailler plus pour gagner plus de Sarkozy s'est greffé là-dessus. La pièce a évolué au fil des mois, se nourrissant justement de la réalité. Il y a plein



On jouait à guichets fermés, vendredi, au théâtre

/ Photo Cathy Massot

de clins d'œil. » Dans un décor minimaliste qui anime d'efficaces jeux de lumière, on reste parfois devant l'abattage des acteurs et les contorsions dont ils sont capables.

« On défend un théâtre burlesque assez visuel avec des influences de Chaplin, Tex

Avery, Gotlib. On travaille beaucoup le registre du clown. »

Fabienne Mercier

#### > NOTE

Prochain rendez-vous vendredi 23 octobre, à 20 h 30, pour *Un Revizor* d'après Nikolai Gogol par Mirandole et compagnie.